

## infrastructure



## La Fondation de France mesure l'efficacité de son SI

Mis en place pour se conformer aux obligations liées à son statut, l'outil de supervision de Centreon a industrialisé la surveillance, libéré l'IT des tâches basiques et devrait favoriser une meilleure compréhension avec les métiers.

Organisme privé et indépendant, la Fondation de France œuvre depuis plus de 50 ans sur des projets à caractère philanthropique, éducatif, scientifique, social ou culturel. Soutenue par plus de 500 bénévoles et 410 000 donateurs, elle aide les associations, des établissements de service collectifs ou même des particuliers à concrétiser des idées d'intérêt général. Pour mener à bien sa mission, l'organisation dispose de son propre datacenter, sécurisé par un PRA dans le cloud d'OVH. Au total, la Fondation compte trois cents machines virtuelles, hébergeant un système d'information relativement classique : ERP, GED, CRM, systèmes comptables, ETL et outils bureautiques pour ses 196 salariés. « L'ensemble est articulé autour du référentiel de notre CRM qui héberge les informations relatives aux bénéficiaires des projets, soit 9 300 pour l'année 2016, ainsi que celles des prescripteurs (banques, notaires, etc.) et des données plus classiques telles que celles de nos fournisseurs », précise Sébastien Bernard, chef de projet exploitation du SI de l'organisme. Compte-tenu de son activité et de son statut, l'association est soumise à des contrôles et audits réguliers qui ont un impact direct sur son système d'information. « Nous

devons non seulement pouvoir tracer et sécuriser nos processus, mais également faire preuve d'une efficacité exemplaire, ne serait-ce que par respect pour nos donateurs. C'est pourquoi nous avons mis en place des outils de supervision afin de contrôler la disponibilité et la performance de notre IT », ajoute Sébastien Bernard.

En 2006, la Fondation de France a donc adopté l'outil open source Oreon, depuis rebaptisé Centreon. « Lorsque je suis arrivé en 2011, nous utilisions la version gratuite, précise Sébastien Bernard. Nous avons depuis

## CHIFFRES

**9 300**

projets en 2016 pour 174 M€

**5 000**

sondes

**300**

machines virtuelles

basculé vers la version payante et évolué au rythme des enrichissements fonctionnels proposés par l'éditeur. Parallèlement, nous avons élargi notre périmètre de surveillance en déployant 5 000 sondes ». Composée de quatre personnes (un RSSI, un architecte, un technicien et Sébastien Bernard),

l'équipe a en charge un gros portefeuille applicatif. « Grâce à la supervision, nous sommes plus proactifs sur la prise en charge des incidents », se félicite le responsable.

Après une première étape réussie, la Fondation de France prévoit maintenant d'adapter sa supervision aux besoins de la MOA et, à terme, de mettre en place des indicateurs permettant de contrôler qu'il n'y a pas de dysfonctionnement d'un point de vue métiers. La démarche suppose un rapprochement entre l'IT et les utilisateurs afin d'élaborer des indicateurs communs, « ce qui va faciliter le dialogue entre IT et métiers, explique Sébastien Bernard. De fait, la mise en œuvre d'un outil de supervision n'est pas la partie la plus compliquée. Le volet exploitation des données collectées, en revanche, est plus délicat : il faut en effet vérifier que les sondes produisent des métriques au bon format et s'assurer ainsi de la cohérence de données remontées à travers des KPI dans des tableaux de bord ou dans des rapports ». Afin de simplifier la démarche, l'organisation a investi dans la totalité de la suite proposée par Centreon, des modules corrélés permettant d'automatiser ce travail de gestion de la cohérence des informations et d'élaborer des tableaux de bord adaptés aux besoins des utilisateurs finaux. **MARIE VARANDAT**

### Une suite bâtie autour du moteur open source Nagios

Décliné en trois versions – gratuite, packagée clés en main et solution complète mais modulaire – Centreon a initialement été conçu à partir du moteur Nagios. Successeur de NetSaint, Nagios est certainement le logiciel libre le plus connu dans le milieu de la supervision réseau. Très répandu en entreprise, il repose sur une architecture modulaire avec un moteur qui gère l'ordonnement

de la supervision écrit en C, une interface web réalisée à l'aide des CGI et plus de 1 200 plug-in qui étendent ses fonctionnalités (reporting amélioré, etc.). Depuis 2012, Centreon intègre son propre moteur de collecte (Centreon Engine) et gestionnaire d'événements (Centreon Broker), la solution ayant au passage gagné en ergonomie.